

HANS ULRICH STAUFFER : 1929-1965

par H. HÜRLIMANN

Le 22 août 1965 s'est éteint, après une maladie cruelle et sans espoir, le botaniste suisse Hans Ulrich STAUFFER, docteur es-sciences, privat-docent à l'Université de Zurich. Notre science a perdu avec lui un chercheur de grande valeur. Doué d'un esprit lucide et pénétrant, plein d'enthousiasme et de persévérance, fidèle serviteur de la science, n'acceptant pas de compromis pour ce qui concernait la priorité absolue de la recherche, travailleur dévoué jusqu'à l'épuisement mais ne craignant pas d'exiger catégoriquement ce qu'il estimait essentiel pour ses travaux, faisant montre d'une rare confiance envers ses amis et collègues — confiance née de sa propre honnêteté, de sa foi —, profondément attaché à sa famille et à sa patrie — telle est l'image que nous gardons de cet homme qui vient de nous quitter à Aarau à l'âge de 36 ans, au début d'une carrière académique promise à de brillants succès.

Il y a moins de deux ans, il m'envoyait de Nouméa une lettre remplie du bonheur de l'ardent chercheur qui se trouve en présence des objets de sa curiosité : les *Exocarpos*, *Dænikera*, *Amphorogyne*, qui nous intéressaient tous deux. Il était parti quelques mois auparavant pour un voyage d'un an autour du monde, à la recherche des Santalacées et des familles apparentées qu'il s'était proposé d'étudier de façon monographique, et dont il voulait voir les espèces dans leurs stations naturelles le plus complètement possible. Ayant commencé ses études botaniques à l'Université de Zurich en 1950, il s'intéressait à la systématique et à la biologie de l'ordre des Santalales depuis 1953 et avait publié plusieurs travaux d'ordre morphologique et taxonomique jusqu'en 1961; parmi eux, sa thèse « *Revisio Anthobolearum* » (1959) qui revêt un caractère presque encyclopédique : intitulée « une étude morphologique comprenant la géographie, la phylogénie et la taxonomie », elle traite aussi bien de la biologie des plantes étudiées, que de leur écologie, de leur valeur économique etc. C'était là l'idéal de STAUFFER : la synthèse des faits décelés par un travail de détail patient et minutieux, et c'est à ce but élevé que son voyage devait contribuer. Esprit méthodique, il avait dressé son programme de publications jusqu'en 1970, prévoyant des monographies pour tous les genres importants de la famille des Santalacées; ce programme devait trouver son point culminant dans une monographie de la famille entière par genres. La mort, hélas, a coupé court à ce dialogue entre un chercheur doué et la nature, un an seulement après son retour de ce grand voyage.

Mais il faut que j'évoque un autre aspect de la personnalité de Hans Ulrich STAUFFER. Son premier contact avec la nature tropicale avait eu lieu en Afrique centrale, lors d'une expédition scientifique au massif volcanique des Virunga. STAUFFER n'avait pas encore terminé ses études, mais son enthousiasme pour tout ce qui vivait, son dévouement l'avaient suffisamment recommandé auprès du chef de l'expédition le grand géologue Arnold HEIM, de près de 50 ans son aîné, pour qu'il eût été choisi comme botaniste de cette mission. Est-ce dans les parcs nationaux de l'ancien Congo Belge qu'il a entendu l'appel décisif de la Création souffrante, en détresse devant l'expansion sans limites de l'homme moderne oubliant ses propres origines modestes? Cet appel, il l'avait pressenti dans sa patrie déjà, et par la suite, il devait lui prêter sa voix jusqu'à la fin de sa vie, d'une manière ferme et habile à la fois, avec des accents qu'on ne pouvait pas ignorer.

C'est dans son canton natal d'Argovie qu'il s'est érigé lui-même son plus beau monument, en réussissant avec ses amis à protéger le paysage le long de la rivière Reuss contre la menace d'intégration dans les plans de développement technique existant partout. Ce fut une lutte longue et dure! Pour ses concitoyens, STAUFFER n'était pas le botaniste replié sur lui-même, impuissant à s'échapper de sa spécialité. Ils le connaissaient bien mieux comme défenseur intrépide et infatigable de la cause de la conservation, comme guide dans les excursions qu'il conduisait dans ce paysage fluvial unique, comme éloquent avocat dans les conférences qu'il donnait, dans les négociations qui suivaient et qui aboutissaient finalement au référendum général dans le canton d'Argovie, approuvant la protection de cette zone contre des interventions indésirables.

Un autre aspect de sa personnalité? Soit, mais ici encore, nous retrouvons, sur un plan plus élevé, le besoin de synthèse qui poussait STAUFFER : l'incorporation des faits dans un ensemble plus important, l'incorporation de la science dans la vie humaine de chaque jour, et cela non pas comme servante, mais comme élément dominant, comme maîtresse! Il n'y a aucun doute pour moi que cette idée directrice aurait été essentielle dans son activité universitaire, puisqu'il avait été chargé, entre autres, d'enseigner la conservation botanique scientifique. Il ne reculait jamais devant ce qu'il considérait comme un devoir — comment aurait-il pu le faire ici, devant une urgence chaque jour plus évidente?

Cher ami! Il ne nous reste aujourd'hui qu'à nous incliner devant la force de ta conviction et devant ton noble humanitarisme qui te faisaient accepter des responsabilités que bien d'autres auraient refusées!